

# Un programme construit « avec les quartiers populaires »

La liste Lutte ouvrière n'a pas rédigé de programme. Pierre Casevitz, tête de liste, donne des pistes de travail autour de la construction de logements, des besoins des quartiers, de la santé et de l'éducation.

 Municipales 2020

## Un programme construit avec les habitants

Pierre Casevitz le concède aisément : il répugne à présenter un programme chiffré et détaillé pour la liste « Lutte ouvrière – Faire entendre les travailleurs » qu'il mène aux municipales à Caen. « Nous sommes révolutionnaires, et tant que la révolution n'est pas faite, nous sommes forcément minoritaires. Même si ça peut venir vite ! » C'est d'abord pour « porter la colère sociale dans les urnes » qu'il est candidat. Si sa liste était néanmoins élue, c'est « avec les habitants des quartiers » qu'il construirait un programme et « étudierait les priorités. On reverrait l'intégralité du budget. »

## Une priorité : le logement

Le candidat a tout de même des priorités en tête. Au premier rang desquelles le logement. « On parle de 6 000 logements vacants à Caen. Je pense qu'il faut en construire d'autres quand même. » Parce que l'existant n'est pas adapté à la demande et parce qu'il croit à une baisse du prix des loyers « grâce à l'abondance de l'offre ». Il propose que la Ville prenne à sa charge la construction de logements bon marché, « loués à prix coûtant et restant propriété de la mairie. » Le secteur est selon lui « parasité par l'appât du gain des promoteurs qui surfacturent les travaux ». Il envisage aussi des rénovations, « après consultation des habitants. Ils sont les plus à même de pointer les urgences. » Des travaux qui seraient réalisés par des équipes municipales, ou confiés à des entreprises qui s'engageraient à « ne pas avoir recours à la sous-traitance. »



Pierre Casevitz, tête de la liste « Lutte ouvrière – Faire entendre les travailleurs ».

PHOTO : DAVID ADEMAS / OUEST-FRANCE

L'idée : permettre aux ouvriers et aux étudiants pauvres de se loger plus facilement.

## Bien écouter les besoins des quartiers

C'est en écoutant les jeunes de la MJC du Chemin Vert qu'il l'a constaté : Pierre Casevitz regrette que les quartiers ne proposent pas les services dont les habitants ont besoin. « Par exemple, au Chemin Vert, il manque un réparateur d'ordinateurs et de téléphones portables. Alors que le quartier compte 9 000 habitants. » S'il était élu, la mairie proposerait ce type de service. Mais aussi des cafés, commerces de bouche, gérés par des employés municipaux. « On voit bien que

même en zone franche, quand de petits commerces s'installent, il y a souvent beaucoup de turn-over et les habitants ne voient pas leurs besoins satisfaits durablement. Le modèle de la libre entreprise ne marche plus », estime-t-il.

## Agir pour la santé et l'éducation

Ce ne sont pas des compétences municipales, mais le candidat LO aimerait que le maire puisse « s'exprimer publiquement sur les décisions qui vont dans le mauvais sens, qu'il s'agisse des effectifs dans les hôpitaux ou du manque de personnels pour s'occuper des enfants dans les écoles : pour accueillir ceux qui sont en situation de handicap, pour préparer les repas... Les choix se font

peut-être dans les ministères mais un maire peut protester. »

## Et le projet République ?

C'est dans le débat plus global sur le budget dans son ensemble que Pierre Casevitz réimaginerait le devenir de la place de la République. Pas pour faire un centre commercial, c'est sûr. « Plutôt un Palais du peuple, pourquoi pas, en face de la préfecture. Mais ce sont les habitants des quartiers qui fixeraient les priorités. » Plutôt favorable au palais des sports, « outil de sociabilisation important », le candidat LO aimerait aussi qu'on « aide à payer les licences des gens des milieux ouvriers, pour lever tous les obstacles. »

Aurélie LEMAÎTRE.